



**Projet d'allocution
de M. Jacques Krabal
Député de la République Française
Président de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie**

**À l'occasion de la
Cérémonie des vœux de l'APF
28 janvier – Paris (France)**

Monsieur le Président de l'Assemblée nationale du Québec et Président de l'APF, Cher François Paradis,

Monsieur le Président de l'Assemblée nationale française et Président de la section française de l'APF, Très Cher Richard,

Messieurs les Présidents d'Assemblées,

Monsieur le Président du Conseil Economique, Social et Environnemental, Cher Patrick Bernasconi,

Monsieur l'Administrateur de l'Organisation internationale de la Francophonie, Cher Adama Ouane,

Monsieur le Directeur de Cabinet de Mme la Secrétaire générale de la Francophonie,

Monsieur le Conseiller spécial de Mme la Secrétaire générale de la Francophonie, Cher Désiré,

Excellences, Mesdames et messieurs les ambassadeurs,

Mesdames et Messieurs les représentants des corps diplomatique et consulaire,

Mesdames et messieurs les représentants des opérateurs de la Francophonie,

Mesdames et messieurs, chers collègues parlementaires,

Mesdames et messieurs en vos titres et qualités,

Chers amis francophones,

C'est la première fois que l'Assemblée parlementaire de la Francophonie organise une telle cérémonie de vœux. Je voudrais tout d'abord vous remercier de votre présence nombreuse et remercier également les services de l'Assemblée nationale de mettre à disposition ces prestigieux locaux de l'Hôtel de la Questure. Laissez-moi donc vous en expliquer les raisons :

La première est que fêter la nouvelle année est un rite, une tradition universelle. Partout dans le monde, on célèbre les vœux du 31 décembre au 31 janvier. Entre amis ou en famille, que ce soit dans un village africain, sur une île du pacifique ou même sur les champs Élysées, on se souhaite une bonne année. Ces cérémonies de vœux sont des moments de convivialité, de partage et de fraternité.

On espère pour soi et pour l'autre des jours meilleurs. Le nouvel an, c'est en quelque sorte la promesse d'une renaissance personnelle mais aussi collective.

C'est pourquoi, sans plus tarder, je vous souhaite à vous et à vos proches une bonne année, une bonne santé et prospérité pour les institutions que vous représentez.

Mais ce n'est pas tout, il y a bien plus que cela encore. En effet, l'année qui s'ouvre devant nous nous invite à la nouveauté. Elle est placée sous le signe du renouveau et de la renaissance parce qu'**Il y a du neuf dans 2019 !**

Cette cérémonie, c'est donc aussi l'occasion d'accueillir de nouveaux visages incarnés par notre nouvelle Secrétaire générale de la Francophonie, Mme Louise Mushikiwabo, qui s'est excusée.

Et je veux saluer, son directeur de Cabinet, Nicolas Groper et son Conseiller spécial, Désiré Nyaruhirira, qui nous font l'amitié d'être avec nous.

Nous ne doutons pas que tous deux s'inscriront dans la continuité de l'action de leurs prédécesseurs que je remercie de la confiance qu'ils nous ont témoignée sous la responsabilité de Michaëlle Jean que je remercie également. Et je salue affectueusement Monsieur Adama Aouane, administrateur ici présent pour ses qualités humaines, toujours à l'écoute.

Et puis, nous avons aussi le plaisir d'accueillir également au sein de notre équipe de l'APF de nouveaux visages :

- Un nouveau président en la personne de François Paradis, président de l'Assemblée Nationale du Québec, qui nous fait l'amitié d'être là pour reprendre le témoin que lui a laissé Jacques Chagnon que je ne présente plus ici, ami de nombreux d'entre vous. Nous lui avons rendu à Québec l'hommage que la francophonie lui devait.

Monsieur le président, cher François, nous ne doutons pas que tu vas avec ta personnalité t'inscrire dans les pas tracés par ton prédécesseur et poursuivre les orientations engagées particulièrement dans le développement numérique et le développement économique.

- Un nouveau Secrétaire général administratif, Emmanuel Maury qui depuis quelques jours s'inscrit dans la continuité du travail de Thierry Vanel qui a fait valoir ses droits à la retraite. Cher Emmanuel j'ai saisi tout ton engagement pour le bon fonctionnement de nos institutions avec la préparation du bureau de Bruxelles de demain. J'ai perçu aussi, ta forte volonté d'accompagner les évolutions politiques qu'impliquent les mutations de notre monde. Tu as toute ma confiance

comme celle de toute l'équipe de l'APF que je veux remercier également, et je remercie l'engagement de mes collaborateurs à mes côtés.

Ces cérémonies de vœux avec ses aspects humains et personnels sont dans le droit fil du respect des valeurs essentielles de la Francophonie.

Mais ces débuts d'année, c'est l'occasion aussi du bilan de l'année écoulée et de tracer des perspectives pour les années à venir. Je ne veux pas, ici, à la veille du bureau de Bruxelles, rentrer dans les détails. Notre infolettre n°2 que vous avez reçue vous rappelle en chiffre les réunions, les rendez-vous, les rencontres, les manifestations auxquelles nous avons participé. Nous n'avons pas ménagé notre temps, nos efforts, pour mieux répondre aux attentes qu'expriment les parlements et les peuples de l'espace francophone que nous représentons.

Parmi quelques-unes de ces actions emblématiques :

- 2018 ce fut les missions électorales à Madagascar présidées par notre collègue Philippe Courard, ce qui n'était pas arrivé depuis 2005. En matière de paix, de droits de l'Homme et de gouvernance démocratique, l'APF, dispose de la légitimité nécessaire pour continuer à assurer les missions politiques et électorales au sein de l'espace francophone.

- L'ambition de la Francophonie passe aussi par la promotion de la langue française et notamment son retour dans les instances internationales. La reconstitution du forum des eurodéputés au parlement européen et la déclaration de Bucarest en 2018 vont dans ce sens.
- 2018, à Erevan, ce fût aussi la société civile avec la conférence des OING et ONG de la Francophonie puis le Sommet des Chefs d'État et de Gouvernement. Et je veux rappeler, ici, la formidable appropriation par le peuple d'Arménie des valeurs et de l'ambition de la Francophonie. Je tiens à remercier, une nouvelle fois, l'ambassadeur Ter Stepanian pour sa détermination et son engagement sans faille à cette réussite. A travers lui, je n'oublie pas le rôle de nos ambassadeurs et particulièrement du GAFF présidé par Madame l'ambassadeure d'Haïti, Mme Vanessa Lamothe Matignon.

Et puis, Erevan, Arménie, comment ne pas évoquer de nouveau Charles Aznavour, dont nous avons pleuré ensemble la disparition. Artiste à la fois arménien, suisse, français mais avant tout citoyen francophone. Le potentiel économique de la culture francophone est un levier encore trop souvent sous-estimé. Il est grand temps de promouvoir toutes les musiques et chansons, du rap à l'expression classique, lyrique, et réinvestir les radios, les médias, pour diffuser l'expression culturelle francophone sous toute sa

diversité, merci à TV5 monde aux radios et médias présents de nous soutenir dans cette perspective.

2019 sera aussi déterminante pour l'évolution de nos institutions. La nouvelle Secrétaire générale de la Francophonie Mme Louise Mushikiwabo aura la lourde et passionnante tâche de moderniser notre maison commune et de donner un nouveau souffle au projet francophone pour plus de transparence, de lisibilité et d'efficacité encore.

L'APF, institution de la Francophonie, prendra toute sa part à cette réflexion politique qui nous mènera, ensemble, au Sommet de Tunis en 2020.

Dans l'histoire féconde de la Francophonie, l'APF, comme l'OIF et les opérateurs, y a pris toute sa place.

Et toujours avec comme socle la pensée de Léopold Sédar Senghor : **La langue française** et ses valeurs universelles d'une part et aussi **la politique multilatérale**, d'autre part trop souvent mise à mal.

Dans 6 mois, la présidence de l'APF reviendra au continent Africain et nous adopterons notre nouveau cadre stratégique 2019-2022, élaboré collectivement, avec les sections mais aussi avec les opérateurs, grâce notamment à une plateforme de consultation interactive. Si la méthode est innovante et répond aux attentes de la population nous n'abandonnerons pas nos missions historiques pour autant.

Et nous sommes prêts à adapter notre Assemblée aux enjeux, opportunités et défis qui se côtoient dans notre espace francophone.

Nous percevons tous que nous assistons à une nouvelle conception du monde et de nouvelles représentations sociales et politiques.

Aucun pays, aucun continent si vaste, si peuplé, si riche soit-il, ne peut se prévaloir d'être à l'abri de crises politiques, économiques ou sociales.

Aucun pays ne peut se prévaloir de protéger à lui seul ses conditions de vie, sa sécurité, sa prospérité et même son modèle social. Nous sommes tous interdépendants.

Comme le disait Jean de La Fontaine - né à Château-Thierry- dans sa fable « les animaux malades de la peste », cette terrible maladie qui répand la terreur mais le terrorisme, ce n'est pas la peste, le réchauffement climatique, mais aussi les inégalités et les injustices.

Les crises qui secouent nos pays, ces mouvements citoyens hier en Tunisie, en Arménie, en France, au Venezuela aujourd'hui et dans de nombreux pays du monde appellent tous à l'adoption d'un nouveau contrat social entre l'État et la société mais aussi à renforcer pour revivifier notre démocratie malmenée avec l'abstention et la montée des votes extrêmes.

Et dans ce contexte international, je suis convaincu que la Francophonie représente la voie de la modernité avec, la volonté de renforcer partout la démocratie, le pluripartisme, la parité, le respect du parlementarisme, et bien sur les droits de l'homme (abolition de la peine de mort, liberté d'orientations sexuelles, droit pour l'égalité homme femme, interdiction des mariages forcés des filles mineures, droit pour la scolarisation des filles...). Sur tous ces sujets, la francophonie se doit être encore plus à l'offensive et exigeante.

Elle doit devenir un projet politique alternatif à la mondialisation et je sais que ce n'est pas simple.

Il nous appartient donc d'écrire une trajectoire politique nouvelle pour façonner une Francophonie des peuples.

A l'APF, nous militons aussi pour l'intégration de la société civile organisée dans ce nouveau modèle en élargissant le champ de consultation des conseils économiques et sociaux regroupés au sein de **l'Union des Conseils Économiques et Sociaux francophones** et nous comptons sur vous Monsieur le Président et sur le dynamisme de Madame Levaux.

Et puis comment ne pas évoquer devant vous le scandale des 250 millions d'enfants sans identité dans le monde. Au-delà du scandale humain qu'il représente, l'état civil constitue un instrument de fiabilité des processus électoraux et de développement économique- social.

Je tiens ici à remercier l'OIF, l'Union Européenne, l'UNICEF, le notariat francophone et les associations comme Regards de femmes, mais aussi le producteur Michel Welterlin qui accompagnent cette démarche.

En 2019, nous célébrerons le 480^{ème} anniversaire de l'ordonnance de Villers-Cotterêts. Ce texte législatif, rend obligatoire la tenue des registres des baptêmes, mariages et sépultures. Je souhaite vous convier de nouveau au Château de François 1er, lors de la semaine de la Francophonie, pour rappeler que cette ordonnance, en langue française en lieu et place du latin, a favorisé la cohésion et l'unité de ce qui allait devenir la France.

Chers amis, n'ayons pas peur de définir des objectifs ambitieux, ainsi, d'ici 20 ans, faisons ensemble de l'espace francophone le premier espace mondial à « zéro enfant sans identité ! ». C'est possible !

Soyons moteurs pour éradiquer la faim avec la FAO, le paludisme, le sida, la tuberculose avec l'ONUSIDA, pour l'interdiction complète des essais nucléaires en lien avec l'Organisation du Traité, l'Union interparlementaire et sur bien d'autres sujets encore, la francophonie se doit de se faire entendre. Il n'y a pas de fatalité. Le pessimiste baisse les bras, l'optimiste francophone retrousse lui les manches.

C'est ensemble que nous réussirons, chacun dans son domaine d'activité mais en synergie commune. Pour pouvoir espérer *vivre ensemble* nous devons d'abord *agir ensemble* : institutions, opérateurs francophones et société civile.

C'est pourquoi en 2019, nous renforcerons les partenariats, les conventions d'action avec les nombreux acteurs de la famille francophone comme l'AUF pour l'éducation, l'OMC pour le commerce, la FAO pour l'agriculture l'UNESCO, l'OMS ou encore l'AFD. Ensemble nous serons plus forts et encore plus efficaces.

Mes chers amis,

Le monde attend de la Francophonie un projet politique audacieux.

2019 nous appelle au renouveau.

Dirigeons-nous, ensemble vers des conquêtes essentielles dans un espace francophone en pleine renaissance. L'APF avec vous, portera cette ambition. Vous pouvez compter sur nous comme nous pouvons compter sur vous.

Belle année francophone à toutes et à tous !

Vive l'APF !

Vive la Francophonie !